

Colloque — Les relations de la Tunisie avec l'Otan à travers le dialogue méditerranéen

## Favoriser la sécurité, la stabilité et la solidarité dans l'espace méditerranéen

M. Kamel Morjane, ministre de la Défense nationale, a présidé hier, à Tunis, les travaux d'un colloque sur les relations de la Tunisie avec l'Otan à travers le dialogue méditerranéen, organisé à l'initiative de l'Institut diplomatique pour la formation et les études et de la division de la diplomatie publique de l'Otan.

Le ministre a souligné, dans une allocution prononcée à cette occasion, que le Président Zine El Abidine Ben Ali a toujours soutenu ce genre de rencontres qui sont de nature à renforcer la coopération entre les peuples et les pays méditerranéens. Il a indiqué que la politique extérieure de la Tunisie repose sur la foi en les nobles valeurs humanitaires et l'attachement constant à la légalité internationale et aux principes des Nations unies.

M. Kamel Morjane a fait remarquer que la Tunisie a toujours appelé à concrétiser les valeurs de respect mutuel, de coopération, de solidarité et de justice dans les relations internationales et à conjuguer les efforts de la communauté internationale pour faire face à tous les obstacles entravant la réalisation de ces nobles principes.

Le ministre a précisé que l'approche adoptée par le Chef de l'Etat dans le règlement des questions méditerranéennes est une

approche civilisationnelle d'avenir fondée sur l'attachement et le respect de ces valeurs et principes, ainsi que sur leur diffusion dans la région et dans le monde, dans le cadre d'un dialogue constructif, du respect mutuel et de la préservation des intérêts communs.

M. Kamel Morjane a souligné le souci de la Tunisie d'exploiter à bon escient les relations de coopération au niveau bilatéral et régional pour relever les défis générés par le nouvel ordre mondial et en vue de hisser cette coopération à un niveau favorisant un développement juste et solidaire dans le monde.

Il a rappelé, à cet égard, l'initiative de la Tunisie visant à instaurer un partenariat équitable avec l'Union européenne et sa contribution active à la dynamisation du processus de Barcelone dans l'objectif d'instaurer un espace méditerranéen répondant aux aspirations des Etats de la région à davantage de sécurité et de stabilité.

Le ministre a indiqué que les efforts ont été axés depuis l'instauration du dialogue méditerranéen en 1994 sur le développement et l'enrichissement des relations entre les pays de la région. Il a fait part, à cet égard, de sa satisfaction du bon développement qu'a connu le dialogue méditerranéen avec l'Otan, rendant hommage aux deux

parties pour leurs efforts et leurs initiatives visant à concrétiser les objectifs des Etats méditerranéens dans des domaines vitaux et stratégiques.

M. Kamel Morjane a indiqué que l'instauration d'un partenariat avec l'Otan dans tous les domaines et en particulier dans le domaine sécuritaire et de la lutte contre le terrorisme et l'émigration clandestine, nécessite une concertation entre toutes les parties à l'effet d'élaborer une vision commune de la réalité dans ses composantes sécuritaire, économique et sociale et exige l'établissement d'une coopération ouvrant la voie à un développement durable et équitable.

M. Kamel Morjane a fait remarquer que le choix par l'Otan de la Tunisie parmi les pays qui accueillent cette série de rencontres reflète la place privilégiée qu'elle occupe au double niveau régional et international, grâce à ses compétences et ses potentialités et en raison de la sécurité et de la stabilité qui la caractérisent.

Il a formé l'espoir de voir cette rencontre réaliser les objectifs escomptés, notamment au niveau de la consolidation de la paix et de la sécurité dans la Méditerranée, qui restent tributaires de l'instauration de la paix au Moyen-Orient et d'une solution équitable, globale et durable du problème palestinien.

Colloque sur le « Dialogue méditerranéen de l'Otan »

## Instaurer la confiance et la compréhension mutuelle

La Presse — *«L'Otan ne souhaite pas être un gendarme du monde, prêt à intervenir partout pour résoudre les problèmes et nous ne voulons pas nous imposer et moins encore faire concurrence ou nous substituer aux Nations unies»* a déclaré, S.E M. Alessandro Minuto Rizzo, ambassadeur, secrétaire général délégué de l'Organisation de l'Alliance de l'Atlantique du Nord (Otan), dans son allocution à l'occasion de la tenue du colloque sur le « Dialogue méditerranéen de l'Otan », organisé hier à

Le secrétaire général, qui a pris le soin de placer dans leur contexte les exposés thématiques de cette rencontre, a fait un bref rappel des origines de l'Otan et a expliqué comment cette organisation a évolué au cours des soixante dernières années et surtout pourquoi l'Otan veut resserrer les liens avec la Méditerranée.

Il a rappelé à cet effet que pendant quatre décennies, l'Alliance de l'Atlantique du Nord est parvenue à atteindre son objectif qui consiste à défendre le territoire des pays européens et leur liberté. Mais aujourd'hui, l'Otan a fait place à une « alliance moderne », a expliqué M. Rizzo à l'auditoire. Il s'agit notamment de la façon avec laquelle on appréhende la question de la sécurité. En effet, si la défense collective reste une vocation essentielle de l'Alliance, néanmoins « nous sommes bien conscients qu'il ne s'agit plus de devoir défendre l'Europe contre une menace d'une invasion massive de l'Est. Nous devons au contraire faire face à une nouvelle forme impitoyable de terrorisme, au danger de voir les armes les plus dangereuses tomber entre les mains des individus les plus irresponsables ».

### Une coopération concrète

Le secrétaire général délégué de l'Otan a également expliqué que l'idée, à l'origine du lancement du dialogue méditerranéen de l'Otan, était de favoriser la compréhension mutuelle et d'entamer une coopération concrète sur des questions d'intérêt commun avec les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Dans ce contexte, l'orateur a indiqué qu'en 2004 plus d'un millier de ressortissants des sept pays, partenaires du Dialogue méditerranéen, ont pris part pour la première fois à ces

Tunis, par l'Institut Diplomatique pour la formation et les études (IDFE) en collaboration avec la Division de la Diplomatie publique de l'Otan.

Ce colloque à caractère académique qui a réuni en conclave des universitaires et des militaires a pour objet de mieux appréhender la transformation de l'Otan, les grands axes du dialogue méditerranéen mais aussi donner une autre visibilité à l'Otan et une meilleure connaissance du nouvel environnement de sécurité.

Cependant, l'année 2006 a été une année de « consolidation globale, au cours de laquelle la Tunisie a effectivement renforcé considérablement sa participation en adhérant à une vaste gamme de programmes et activités » a souligné le S.G de l'Otan.

M. Alessandro Minuto Rizzo s'est par ailleurs réjoui de voir la Tunisie souhaiter établir un programme de coopération avec l'Otan, de façon à mieux structurer et cibler sa coopération pratique.

En effet, pour l'Otan la Tunisie est « un partenaire actif pour qui la décision de renforcer le Dialogue méditerranéen ouvre des perspectives prometteuses », estime M. Rizzo.

La communication de M. Nicolas De Santis a porté, dans un premier volet, sur la nature des actions engagées par l'Otan depuis sa transformation pour aider à la paix et à la stabilité dans la région et dans le monde. Voilà en somme, le nouveau visage de l'Otan tel qu'il a été dépeint par M. De Santis. Donc, une Otan qui « tend la main de l'amitié aux pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient par le biais du Dialogue méditerranéen ». Ayant brossé un tableau succinct des principales étapes qui ont balisé la voie au lancement de ce programme au sein de l'Otan, M. De Santis, a expliqué que le nouveau cadre de dialogue qui aspire à développer un véritable partenariat s'est assigné comme objectif le renforcement du dialogue politique existant, la modernisation des armées des pays partenaires, la contribution à la lutte contre le terrorisme et l'interopérabilité. « Le Dialogue méditerranéen est une initiative à double sens » a affirmé M. De Santis.

Chokri BEN NESSIR